

Plantey, Alain, *Prospective de l'État*, Paris, Éd. du CNRS, 1975, 306 p.

Alain Baccigalupo

Volume 8, numéro 1, 1977

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/700763ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/700763ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Baccigalupo, A. (1977). Compte rendu de [Plantey, Alain, *Prospective de l'État*, Paris, Éd. du CNRS, 1975, 306 p.] *Études internationales*, 8 (1), 126–127.  
<https://doi.org/10.7202/700763ar>

dévoué à l'éducation des masses québécoises et opposé à la violence. Dans un troisième chapitre, l'auteur fait l'étude du militant riniste face au socialisme qui fut la composante essentielle de sa philosophie économique. La conception riniste du socialisme est vague car elle s'apparente beaucoup plus à un capitalisme d'État qu'à un véritable socialisme comme fait foi le vote riniste de 1962 en faveur de la nationalisation de l'électricité. Les tableaux statistiques nous démontrent clairement les limites de ces mesures socialistes car elles peuvent être réalisées par tout gouvernement pourvu qu'il soit un peu plus à gauche que les autres. La tendance socialiste se manifeste aussi quand le militant riniste proclame que le groupe à qui profiterait le plus l'indépendance sera la classe ouvrière. Un dernier tableau de ce chapitre révèle que le riniste n'est pas avant tout un révolutionnaire. La meilleure preuve de ce fait est peut-être l'adhésion en masse au parti Québécois de 72.2% des membres du R.I.N. quand ce dernier parti s'est sabordé en 1968. Divers tableaux démontrent de quelle manière cette adhésion s'est effectuée suivant les milieux.

Ce livre est bien conçu et le style est correct. Il intéressera peut-être moins le lecteur québécois que celui dont le lieu de résidence est la France. On a l'impression, en effet, en lisant ce livre, de connaître déjà les développements qui s'y trouvent. Le sujet étant très contemporain, la documentation ne fut sans doute pas accessible en entier, ce qui expliquerait cette absence de profondeur dans certains développements.

Claude LESSARD

*Département des sciences humaines  
Université du Québec à Trois-Rivières*

PLANTEY, Alain, *Prospective de l'État*, Paris, Éd. du CNRS, 1975, 306p.

*Prospective de l'État* : le titre est alléchant et accrocheur. Trop, cependant. En effet, si le lecteur s'attend comme moi, à

trouver là, enfin, le premier ouvrage de « futurologie administrative », il risque fort d'être quelque peu déçu. Le titre est un titre commercial, un titre d'éditeur, plus que d'auteur. Et Alain Plantey n'est pas Hermann Kahn. Ce qui ne signifie nullement que l'ouvrage soit sans intérêt. Il est simplement un peu moins prometteur que l'intitulé très ambitieux qui lui a été donné.

Ramené à de plus justes ambitions, l'ouvrage de l'éminent conseiller d'État et spécialiste des problèmes constitutionnels, diplomatiques et administratifs qu'est Alain Plantey, se révèle être un des plus importants, publiés ces dernières années, sur l'administration publique d'un pays : la France. C'est, en effet, cette dernière qui – soit dit, au passage – sert généralement de cadre de référence et d'analyse, même si nombre de questions soulevées ici sont aussi celles que voient se poser à eux la plupart des États occidentaux. L'ouvrage n'est donc pas une analyse théorique comme le titre le laisse croire, même s'il est exact qu'il ne saurait non plus constituer une simple étude de cas.

Quant au contenu de l'ouvrage il est en réalité une présentation originale et synthétique des principaux problèmes d'adaptation au changement auxquels les administrations publiques françaises, et partant – européennes – ont dû faire face ces quinze dernières années, voire même depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Problèmes qui loin d'être bien résolus se posent encore aujourd'hui et se poseront encore demain avec une très grande acuité.

Qu'on en juge : la féminisation des cadres politiques et administratifs (1<sup>ère</sup> partie) ; l'automatisation des moyens (7<sup>e</sup> partie) ; la programmation des activités de l'État (3<sup>e</sup> partie) ; l'internationalisation des affaires (6<sup>e</sup> partie) ; et l'association au pouvoir administratif : information, consultation, concertation, participation, régionalisation etc. (5<sup>e</sup> partie).

C'est dire assez brièvement, combien le livre d'Alain Plantey est beaucoup plus

une brillante et très intelligente réflexion sur l'histoire administrative *immédiate* de la France, qu'un véritable ouvrage de « prospective administrative », lequel reste encore à écrire.

Alain BACCIGALUPO

*Département de science politique,  
Université Laval*

STORK, Joe, *Middle East Oil and the Energy Crisis*, New York : Monthly Review Press, 1975, 326p.

Ce volume nous offre un survol historique et une analyse du rôle du pétrole du Moyen-Orient dans la politique des États arabes, du système économique du monde capitaliste, du système politique international et du processus politique interne du monde occidental industrialisé. L'auteur, fondateur et éditeur du *Middle East Research and Information Project*, adopte une perspective gauchiste dans sa façon de traiter le sujet. Les derniers mots de sa conclusion l'indiquent clairement : « For those people of the world who do not want to be dependent on a system operated by and for the Yamanis and Rockefeller and shas and multi-national corporations, the alternative is to struggle for a world where resources are shared by the people who produce them and the people who need them - the workers and citizens of all regions who are played off against one another, now under the name of the energy crisis, for the benefit of a few. » (p. 288)

Cependant, cette optique de gauche de l'auteur ne l'incite pas à écrire un pamphlet de propagande ; ce livre est l'aboutissement d'une recherche sérieuse et sur place depuis plusieurs années. C'est une étude fort bien documentée et étayée de faits précis qui supportent les généralisations et les conclusions de l'auteur. En fait, il n'est point nécessaire d'adopter une pareille optique pour bien voir les faits que Stork s'efforce de nous faire voir. Les témoignages offerts

par les corporations trans-nationales au cours des *Congressional Hearings* aux États-Unis corroborent ce qu'en ont laissé savoir des perspectives des commentateurs de gauche.

À partir d'un survol historique de l'économie du Moyen-Orient et du pétrole à la période ottomane, Stork nous conduit jusqu'à l'emploi du pétrole comme arme économique de la part des États arabes dans leur lutte pour reconquérir les territoires perdus à Israël lors de la guerre de 1967, et à la crise de l'énergie dans le monde.

L'énumération des sujets traités dans ce volume donne une bonne idée du contenu : « Middle East Oil : The Beginnings, World War II and the Consolidation of the American Oils Interests in the Middle East » ; « The Bonanza Years : 1948-60 » ; « Oil Politics and the Economic Nationalism : The Background to OPEC » ; « Middle East Oil in the 1960s » ; « Monopoly at Home : Prelude to the Energy Crisis » ; « The Road to Teheran is Through Tripoli » ; « Controlling Oil Resources » ; « The Oil Weapon, and the Nature of the Crisis ».

Ayant à couvrir ce vaste éventail de sujets, Stork sait admirablement découvrir ce jeu d'interrelations des forces du monde capitaliste et de domination du système économique international. De façon convaincante il montre que les pays de l'OPEP n'ébranleront pas le système économique de l'Ouest capitaliste, étant eux-mêmes parties à ce système. Concernant la crise de l'énergie, Stork remarque que « la supposée crise de l'énergie aux États-Unis n'est rien moins qu'une tentative bien étudiée des compagnies pétrolières (désormais appelées *energy companies*) d'extorquer à la fois des prix et des profits plus élevés de la part du public consommateur à partir de toutes les ressources énergétiques et pétrolières, de façon à maintenir leurs marges de profit, ces marges étant auparavant fonction du contrôle intégral du pétrole brut au Moyen-Orient et ailleurs. » (p. 125)